

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

إِنَّ الْحَمْدَ لِلَّهِ ، نَحْمَدُهُ وَنَسْتَعِينُهُ وَنَسْتَغْفِرُهُ ، وَنَعُوذُ بِاللَّهِ مِنْ شُرُورِ أَنْفُسِنَا وَسَيِّئَاتِ أَعْمَالِنَا ، مَنْ يَهْدِهِ اللَّهُ فَلَا مُضِلَّ لَهُ ، وَمَنْ يَضِلَّ فَلَا هَادِيَ لَهُ ،
وَأَشْهَدُ أَنْ لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ وَحْدَهُ لَا شَرِيكَ لَهُ ، وَأَشْهَدُ أَنَّ مُحَمَّدًا عَبْدُهُ وَرَسُولُهُ ، صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَعَلَى آلِهِ وَأَصْحَابِهِ

وَمَنْ تَبِعَهُمْ بِإِحْسَانٍ إِلَى يَوْمِ الدِّينِ ، وَسَلَّمَتْ سَلِيمًا كَثِيرًا ،

يَا أَيُّهَا النَّاسُ اتَّقُوا رَبَّكُمُ الَّذِي خَلَقَكُمْ مِنْ نَفْسٍ وَاحِدَةٍ وَخَلَقَ مِنْهَا زَوْجَهَا وَبَثَّ مِنْهُمَا رِجَالًا كَثِيرًا وَنِسَاءً ، وَاتَّقُوا اللَّهَ الَّذِي تَسَاءَلُونَ بِهِ وَالْأَرْحَامَ

إِنَّ اللَّهَ كَانَ عَلَيْكُمْ رَقِيبًا

يَا أَيُّهَا الَّذِينَ ءَامَنُوا اتَّقُوا اللَّهَ حَقَّ تَقَاتِهِ وَلَا تَمُوتُنَّ إِلَّا وَأَنْتُمْ مُسْلِمُونَ

يَا أَيُّهَا الَّذِينَ ءَامَنُوا اتَّقُوا اللَّهَ وَقُولُوا قَوْلًا سَدِيدًا يُصْلِحْ لَكُمْ أَعْمَالَكُمْ وَيَغْفِرْ لَكُمْ ذُنُوبَكُمْ وَمَنْ يُطِعِ اللَّهَ وَرَسُولَهُ فَقَدْ فَازَ فَوْزًا عَظِيمًا ، أَمَا بَعْدُ :

"Au NOM d'ALLAH LE TRES CLEMENT, LE TRES MISERICORDIEUX"

"Certes, Toute Louange appartient à Allah ; nous Le louons, nous Lui sollicitons son aide et Son pardon.

Et nous recherchons protection auprès de Lui contre notre propre mal et contre le mal que nous avons commis. Celui qu'Allah guide, personne ne peut l'égarer et Celui qu'Il égare, personne ne peut le guider.

Je témoigne qu'il n'y a de divinité qu'Allah, l'Unique, sans associé. Et je témoigne que Mouhammad est Son serviteur et messenger, que Paix et bénédiction d'ALLAH soit sur lui, ainsi que ses compagnons, et tous ceux qui les suivront dans le bienfaisance, jusqu'au Jour dernier ."

- **"Ô vous, les hommes, craignez votre Seigneur qui vous a créés à partir d'une seule personne, de qui il a créé son conjoint. Il a disséminé de ces deux (personnes), beaucoup d'hommes et de femmes. Et craignez Allah au nom de qui vous vous demandez, ainsi que les parentés. Allah observe ce que vous faites"**

(Sourate 4 / Verset 1)

- **"O les croyants, craignez Allah comme il le mérite, et ne mourrez qu'en étant soumis"** *(Sourate 3 / Verset 102)*

- **"O les croyants, craignez Dieu et tenez des propos droits, Dieu reformera vos actions et pardonnera vos péchés. Et celui qui suit ce que Dieu et son Prophète (ont dit), celui-là a réussi d'un énorme succès."**

(Sourate 70 / Verset 71)

Ce livret est le résultat des révisions et préparations de plusieurs cours, pour le livre (القاعدة النورية) qui s'adressaient à des adultes débutants dans l'apprentissage de la lecture de l'arabe du Qur_an (Coran), et un outil d'appui pour les frères qui nous aidaient dans cette tâche (à enseigner le livret (القاعدة النورية) à nos jeunes frères et sœurs [nos enfants]).

Toutefois, les explications qui y sont donnés, en sont tout d'abord, des rappels et révisions pour moi.

Qu'Allah récompense tous mes professeurs, et tous les frères et sœurs qui ont participé dans la réalisation de ce petit travail « ce livret » directement ou indirectement, quelque soient les manières... Amine

Ce qui est correct dedans vient d'ALLAH, et les erreurs qui y sont viennent de moi-même et qu'ALLAH me pardonne pour tous mes erreurs et péchés... Amine

Le faible serviteur d'ALLAH
Ahmed (Mourchad) TOCHA

Important: Pendant les exercices ou les cours de lecture, l'élève doit être emmené à pouvoir lire et décrire (relater) tous ce qu'il voit dans les textes ou les mots, Avant de pouvoir passer à une autre leçon...

مخارج الحروف

Les Points d'articulations des lettres arabes (Lieux des prononciations des lettres)

بسم الله الرحمن الرحيم الحمد لله الذي أنزل على عبده الكتاب ولم يجعل له عوجاً، والصلاة والسلام على رسوله المجتبي
وبعد:

Pour tout musulman qui désire lire le coran parfaitement comme il a été descendue sur notre Prophète (PBL), il est indispensable savoir prononcer chaque lettre de l'alphabet (arabe) comme il se doit, d'une part, savoir comment le Prophète (SAW) l'a transmis à ses compagnons (RA), et d'eux jusqu'à nous. À savoir qu'à l'époque du prophète (PBL) ils n'avait pas besoin d'apprendre les règles de Tadjwid qu'on apprend aujourd'hui, car l'arabe du coran et des Hadiths (arabe littéraire) était leur langue quotidien, ils prononçaient correctement, en donnant à chaque lettre ses droits et ses mérites...

Pour cela, il faut se consacrer à apprendre à bien prononcer chaque lettre, bien articuler afin de donner à chaque lettre ses droits et ses mérites.... Ainsi pour ce faire, il faut connaître les lieux de phonations des

lettres (مخارج الحروف), ce qu'on va voir durant ce cours, et leurs caractéristiques (صفات الحروف) ce qu'on pourra voir dans les prochains cours, incha ALLAH.

Cependant, cela va demander un peu d'efforts pour chacun d'entre nous...

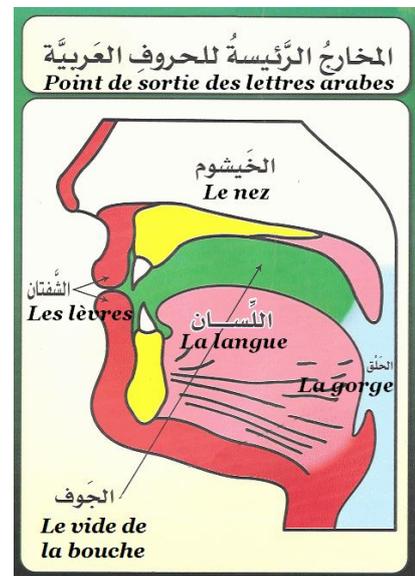
Le point d'articulation d'une lettre est le lieu de prononciation de celle-ci. En arabe, ce point se dit makhradj "مخرج", son pluriel est makhaaridj "مخارج".

Les savants divergent quant au nombre de ces points d'articulation. Certains estiment qu'il y en a 16, d'autres 14.

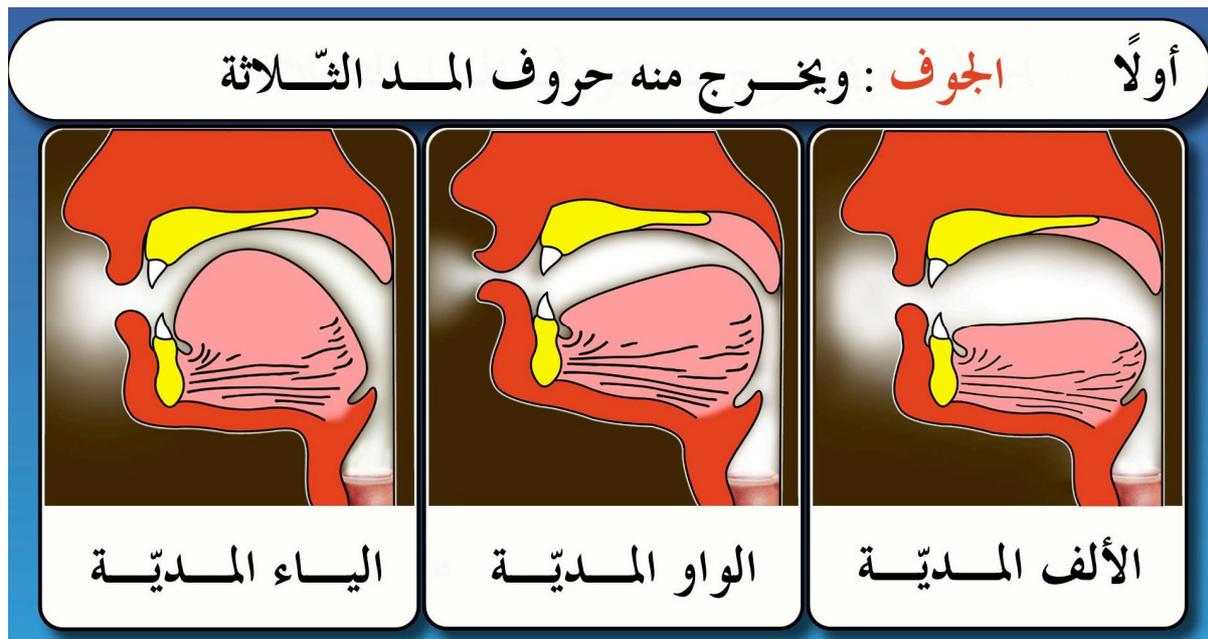
Comme nos professeurs, nous penchons pour notre part vers l'avis du grammairien al-khalil et de la majeure partie des spécialistes du tadjwid, tels Ibn al-jazari, qui considèrent qu'il y a 17 makhaaridj.

Ces 17 makhâridj sont regroupés en cinq principaux lieux de phonation :

- Le vide de la bouche (al-djawf) الجوف
- La gorge (al-halq) الحلق
- La langue (al-lisân) اللسان
- Les lèvres (ash-shafatan) الشفتان
- La cavité nasale {nez} (al- khaychoûm) الخيشوم



I - les lettres qui sortent du vide de la bouche الجوف et leurs points d'articulations_



(1) - Al djawf :

C'est l'espace vide à l'intérieur de la bouche (C'est-à-dire l'espace compris entre la gorge et les lèvres).

Trois lettres proviennent de ce lieu :

ce sont les lettres qu'on appelle (huruf ul-madd), les lettres qui servent à prolonger les sons des trois voyelles courtes ;

Il s'agit du :

- alif « ا » qui prolonge le son « a » de la fat-hah, lorsque le « ا » saakine est précédé d'une fat-hah.
- waw « و » qui prolonge le son « ou » de la dhamma, lorsque le « و » saakine est précédé d'une dhamma.
- et du ya « ي » qui prolonge le son « i » de la kasra, lorsque le « ي » saakine est précédé d'une kasra.

On les retrouve rassemblées dans cette partie du verset : " نُوحِيهَا " (coran 11/49)

Ces lettres ont pour point de phonation al-djawf et ne sont pas obstruées par quoi que ce soit, le son s'arrête à l'épuisement de l'air.

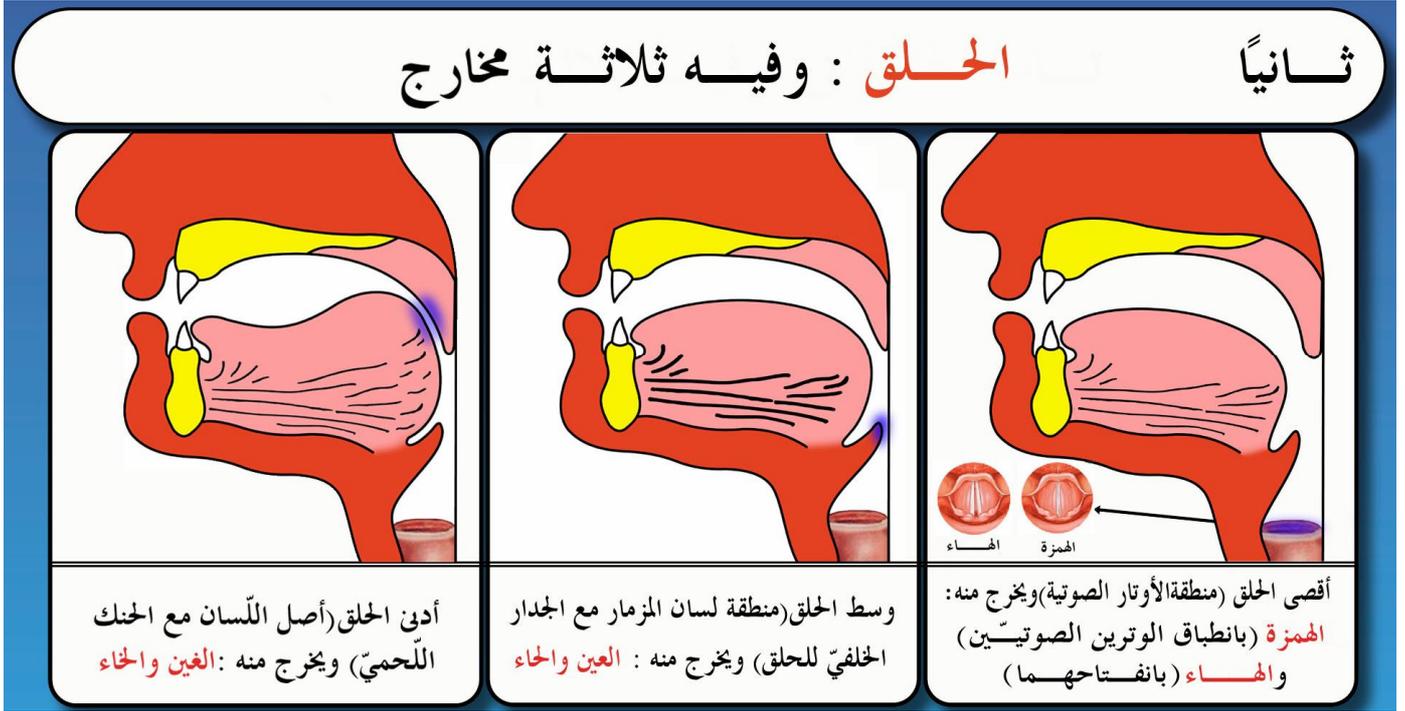
On les appelle également al-hourouf al-hawa'iyya en référence à l'air (al-hawa).

Remarque concernant ce point :

il faut faire sortir ces trois lettres (alif, waaw et yaa) uniquement de la bouche, le nez n'intervient en aucun cas.

II - Les lettres qui sortent de la gorge الحلق et leurs points d'articulations

La gorge (al-halq) الحلق , comporte trois points d'articulation :



(1) - Le fond de la gorge (aqsa al-halq) :

c'est la région située au niveau du larynx (al-handjara).

Deux lettres sortent de ce point : al-hamza (ء) et al-haa (ه)

comme dans le verset : " قل هو الله أحد " S112 Al-Ihlas-v1

(2) - Le milieu de la gorge (wast al-halq) :

c'est la région située au niveau du pharynx (al-ghalsama).

Les lettres 'ayn (ع) et haa (ح) sortent de ce lieu.

Exemples : « نعبد » et « الرحمن »

(3) - L'entrée de la gorge (adna al-halq):

c'est la partie plus proche de la bouche et qui est le point d'articulation des lettres ghayn (غ) et

khaa (خ).

Exemples : « خالدون » et « غير المغضوب »

III - Les lettres prononcées avec la langue اللسان et leurs points d'articulations

Il y a dix points d'articulations situées sur la langue :

Le fond de la langue « Aqsa al'Lissane » :

(1)- La partie postérieure de la langue (aqsa al-lisan) أقصى اللسان :

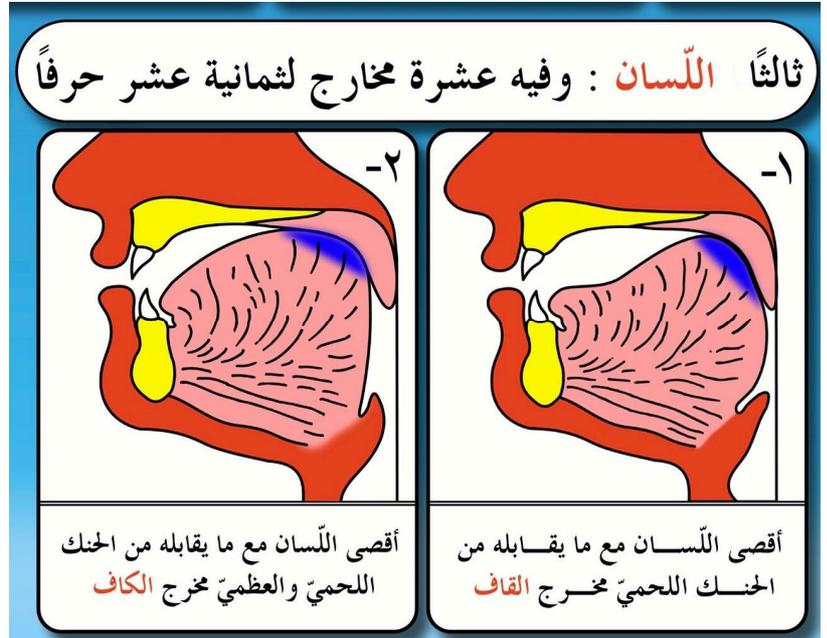
C'est au niveau du pharynx avec ce qui suit de la partie supérieure du palais forment le point d'articulation du Qâaf (ق).

(2)- La partie supérieure de la langue, légèrement en dessous du point d'articulation du qaf :

De cet endroit, avec ce qui suit de la partie supérieure du palais forment le point

d'articulation du kaaf (ك).

Le Qâaf est plus proche de la gorge alors que le kaaf est plus proche des lèvres.

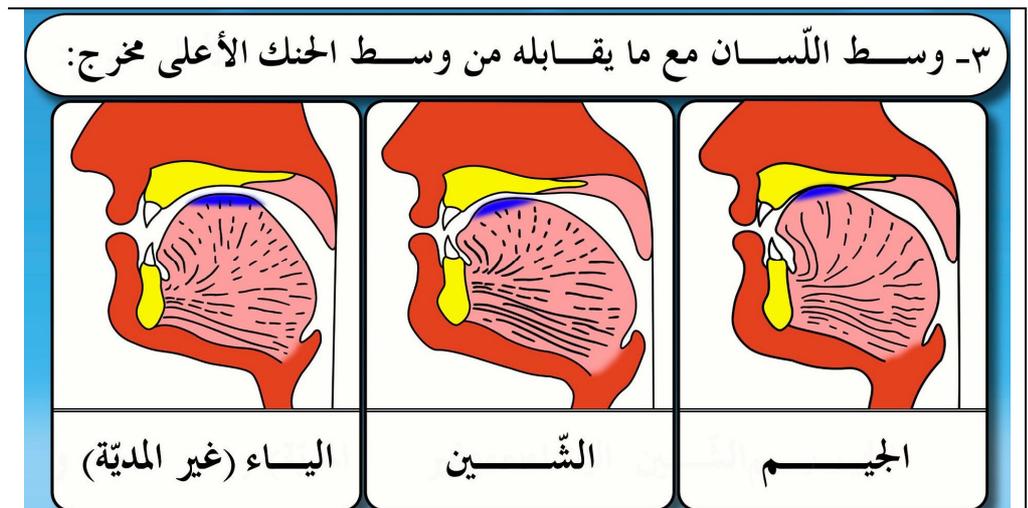


Le milieu de la langue

(3)- Le milieu de la langue (wassat al-lisan) وسط اللسان :

De cet endroit, avec ce qui suit de la partie supérieure du palais forment le point d'articulation du djim

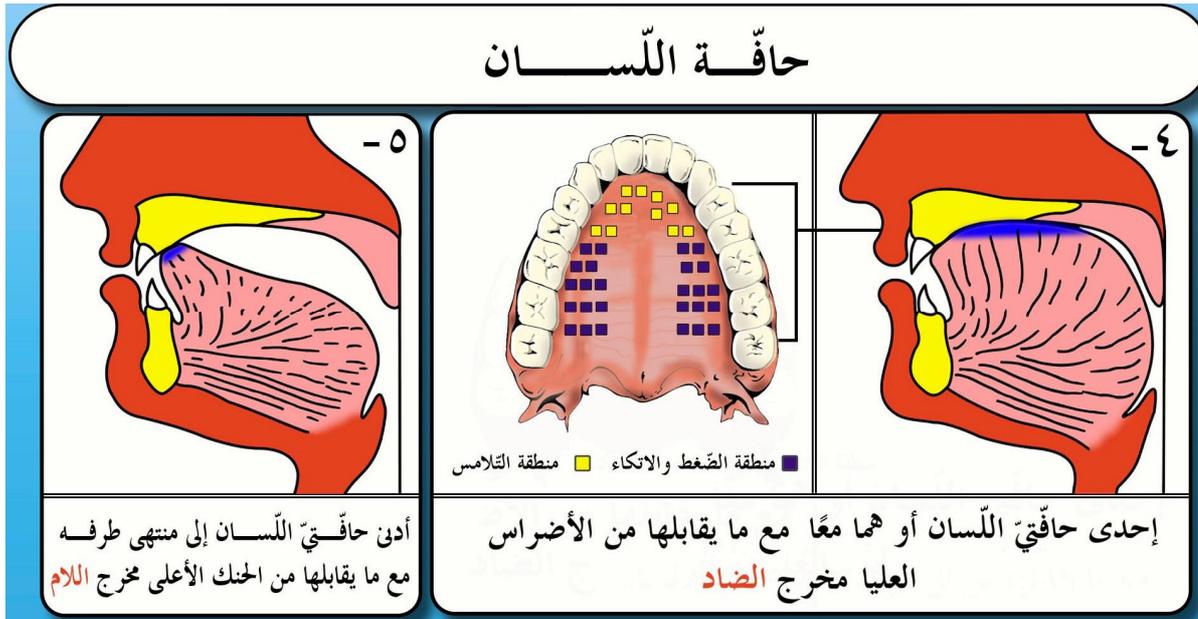
(ج), shin (ش), et ya (ي) (le ya en tant que consonne et non en tant que voyelle longue).



ATTENTION, le (ج) ne doit pas sortir comme la lettre « J » en français, raison pour laquelle certains de nos érudits francophones du « Tadjwid » nous montrent leur différence, cela même dans l'écriture [ex :

تجويد tadjwid], bien que cette lettre fait partie des lettres qui n'ont pas d'équivalents en français.

Les Bords de la langue :



(4)- Un des bords (ou les deux) de la langue s'appuyant contre les adhras (prémolaires et molaires supérieure) :

De cet endroit, forment le point d'articulation du **dhad** (ض).

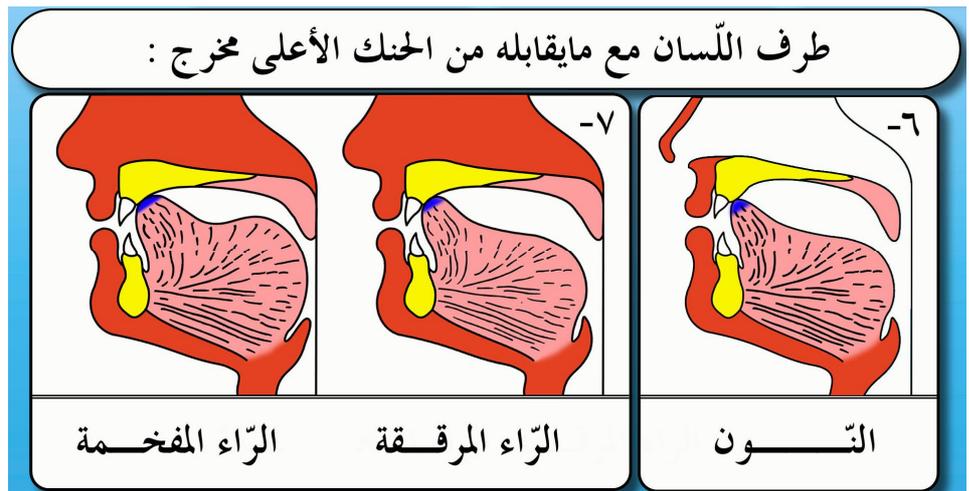
(5)- Un des bords du bout de la langue s'appuyant contre la muqueuse palatine :

De cet endroit, se forme le point d'articulation de la lettre lam (ل).

La pointe de la langue

(6)- La pointe de la langue légèrement en dessus du lam s'appuyant contre la muqueuse palatine :

De cet endroit, se forme le point d'articulation de la lettre nun (ن).

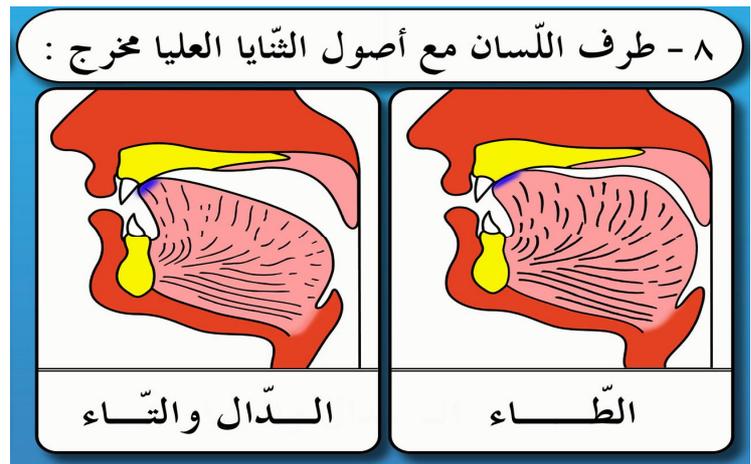


(7)- La pointe de la langue-sous le point d'articulation du nun s'appuyant contre la muqueuse palatine et faisant vibrer le dos de la langue :

De cet endroit, se forme le point d'articulation du ra (ر).

(8)- La pointe de la langue s'appuyant contre la muqueuse palatine des incisives centrales supérieure et leurs racines :

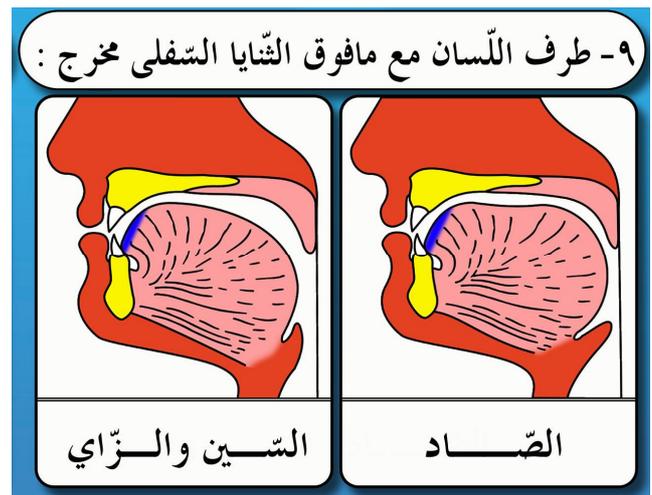
De cet endroit, se forme le point d'articulation du ta (ت), da (د) et ta (ط).



Les 3 lettres du sifflement

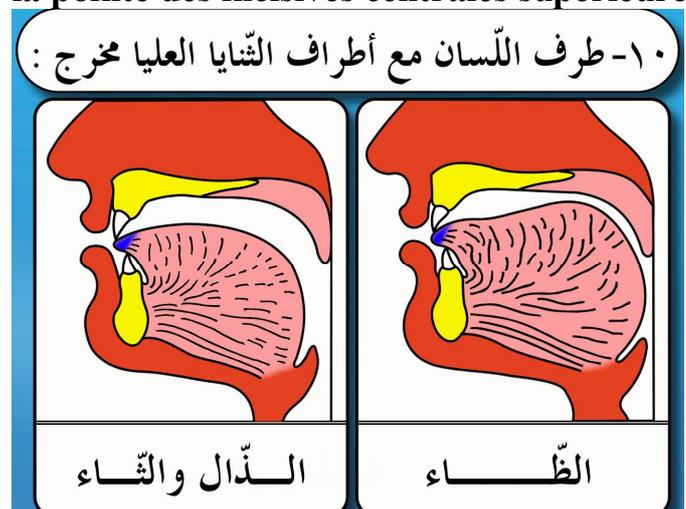
(9)- La pointe de la langue avec ce qui sépare les incisives centrales supérieure et inférieure :

De cet endroit, se forme le point d'articulation du ṣad (ص), du sin (س) et du zay (ز).

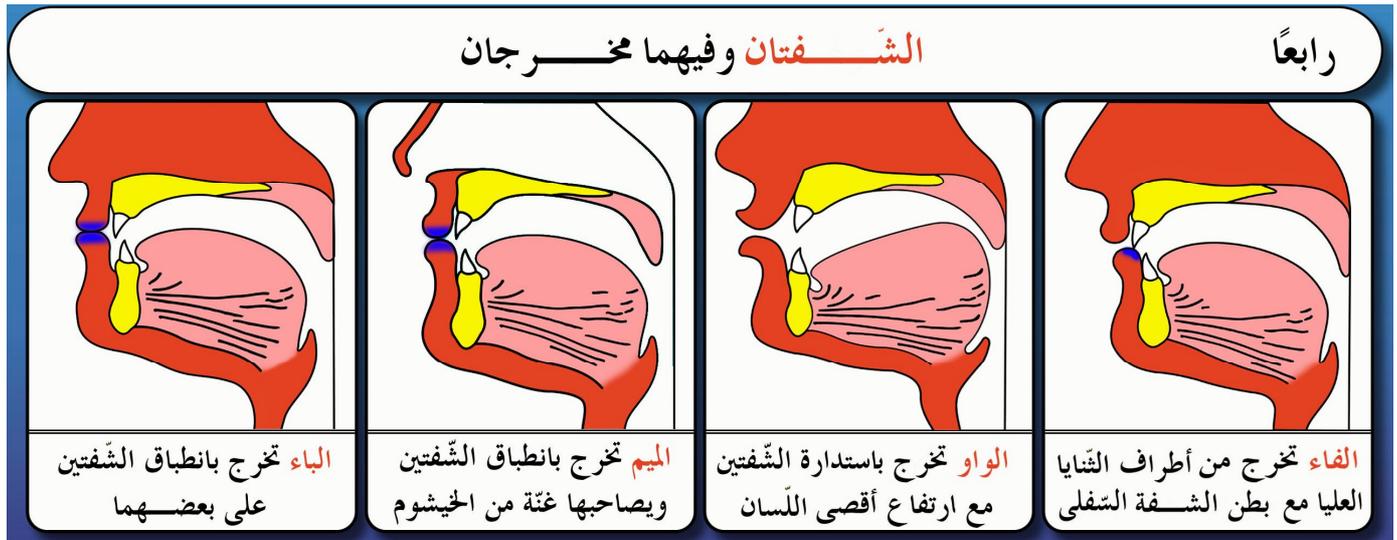


(10)- Le bout de la langue s'appuyant contre la pointe des incisives centrales supérieures :

De cet endroit, se forme le point d'articulation des lettres zha (ظ), dhal (ذ) et tha (ث). (ز).



IV- Les lettres qui sortent des lèvres (ash-shafatan) الشفتان et leurs points d'articulations



(1)- L'intérieur de la lèvre inférieure s'appuyant contre la pointe des incisives centrales supérieures:

De cet endroit, se forme le point d'articulation de la lettre faa (ف)

(2)- Entre les deux lèvres:

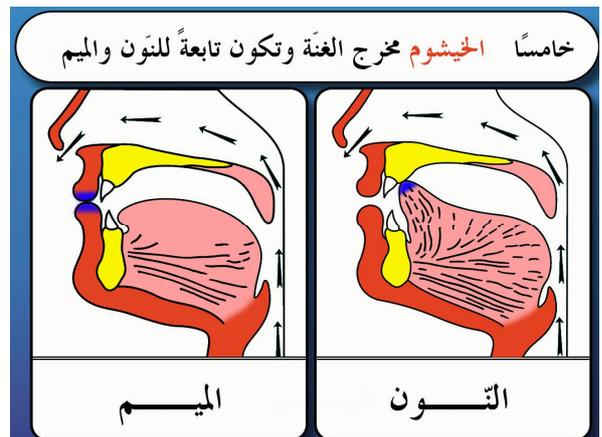
De cet endroit, se forme le point d'articulation des lettres waw (و) (en tant que consonne et non voyelle longue), miime (م) et baa (ب) :

- La lettre waw (و) se prononce en arrondissant les deux lèvres tout en élevant (en même temps) le fond de la langue.
- La lettre miime (م) se prononce en collant légèrement les deux lèvres accompagné d'un nasillement.
- La lettre baa (ب) se prononce en collant les deux lèvres l'une contre l'autre.

V- Les lettres qui sortent du cavité nasale {nez} (al- khaychoûm) الخيشوم avec nasillement et leurs points d'articulations

Al- khaychoûm (la cavité nasale) comprend le nasillement qui accompagne les lettres م et ن aussi bien de manière naturel en tant que droit, que contextuel en tant que mérite (amplifié, dissous,).

ATTENTION : il ne faut pas oublier que chacune des ces lettres a un point d'articulation (de phonation) parallèle au nasillement d'où sans lui ne peut exister...



Le Tafkhim التَّفْخِيمُ et Le Tarqiqُ التَّرْقِيقُ

١) Le Tafkhim التَّفْخِيمُ (le fait de rendre une lettre emphatique) aussi appelé « Bouche pleine »

C'est-à-dire qu'on remplit la bouche (avec le fond de la langue) en prononçant الحَرْفُ الْمُفَخَّمَةُ la lettre emphatique ou emphatisée.

Les lettres de تَفْخِيمُ (qui sont toujours emphatisées) sont 7. Ce sont les lettres de الاستعلاء (l'élévation du fond de la langue). Elles sont groupées dans les mots (خص ضغط قظ).

٢) Le Tarqiqُ التَّرْقِيقُ (légèreté) aussi appelé « Bouche vide »

c'est-à-dire qu'on l'a lit légèrement, sans remplir la bouche

Les lettres qui sont toujours prononcées délicatement. Ce sont les lettres de الاستفال (l'abaissement de la langue), excepté le lām (ل) et le râ' (ر) et le alif (ا). Ils sont donc au nombre de 20. ils sont :

(ي و ه ن م ل ك ف ع ش س ز ذ ح ج ث ت ب ء).

٣) Cas Particulier:

Les lettres qui sont tantôt emphatisées, tantôt prononcées délicatement selon ce qui les précède ou les suit, ainsi chacun a des règles précis pour le choix de sa prononciation :

1) le لَامُ لُفْظِ الْجَلَالَةِ (ل), le lām (ل) situé dans le nom d'Allah.

a] Si ce lām ل est précédé d'une lettre accompagnée d'un Kasrah, il sera lu légèrement avec tarqiq

Exemple dans la Sourate Al-Fatiha verset 1



b] Si ce lām ل est précédé d'une lettre accompagnée par un fatha ou un damma, il sera lu avec emphase (tafkhim). Exemple



2) le Alif (ا) du Madd

a] il sera lu avec Tafkhim lorsqu'il sera précédé d'une emphatique, {les lettres de l'élévation de la langue (ظ ق ط غ ض ص خ), ainsi que la lettre Rra ر surmonté d'un fat_hah .

b] le reste des cas il sera lu avec Tarqiq

3) le Rrâ (ر), (tout un chapitre lui est dédié) .

أحكام الحرف راء

Les règles de la lettre Ra

Il y a deux façons de lire la lettre Ra :

- Soit avec tafkhîm (تفخيم), c'est-à-dire qu'on remplit la bouche en la prononçant. C'est ce qu'on appelle le tafkhîm (تفخيم).
- Soit sans tafkhîm, c'est-à-dire qu'on l'a lit légèrement, sans remplir la bouche. C'est ce qu'on appelle le tarqîq (ترقيق).

Lorsque l'on rencontre la lettre Ra, 3 possibilités s'offrent à nous : le tarqîq (ترقيق), le tafkhîm (تفخيم) et la possibilité de faire l'un ou l'autre.

1) Cas où la Ra doit être lu avec légèreté - ترقيق

- Le Ra porte une Kasrah  . Exemple (106/2) :

رِحْلَةَ الشِّتَاءِ

- Le Ra porte un soukoune et il est précédé par une Kasrah d'origine (qui n'a pas été rajoutée) et n'est pas suivi dans le même mot par une lettre emphatique, (ظ ق ط غ ض ص خ).

Exemple (89/10) :

- Le Ra porte un soukoune à l'arrêt et il est précédé par un Ya saakine. Exemple : (74/9) :

وَفَرَعُونَ ذِي الْأَوْتَادِ
فَذَلِكَ يَوْمَئِذٍ يَوْمٌ عَسِيرٌ

- Le Ra porte un soukoune à l'arrêt et il est précédé par une lettre saakine autre que le Ya, qui est elle-même précédée d'une lettre portant une Kasrah.

Exemple : (20/71) : إِنَّهُ لَكَبِيرُكُمُ الَّذِي عَلَّمَكُمُ السِّحْرَ

2) Cas où la lettre Ra doit être lu avec Tafkhim - تفخيم

- Le Ra porte une Dhamma "ou".

Exemple
(110/1) :

إِذَا جَاءَ نَصْرُ اللَّهِ

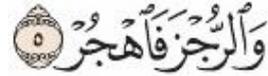
- Le Ra porte une Fat_hah "a".

Exemple (1/1) :



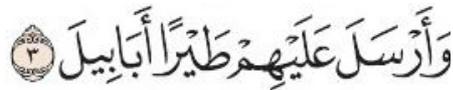
- Le Ra porte un soukoune et est précédé d'une Dhamma.

Exemple (1/1) :



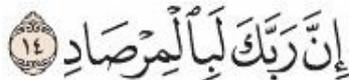
- Le Ra porte un soukoune et est précédé d'une Fat_hah.

Exemple (105/3) :



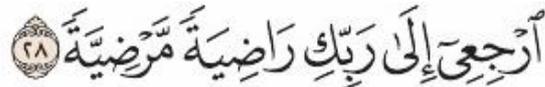
- Le Ra porte un soukoune, il est précédé d'une Kasrah d'origine et est suivi par une lettre emphatique, tel que (ظ ق ط غ ض ص خ) dans un même mot.

Exemple (89/14) :



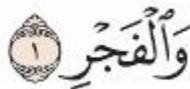
- Le Ra porte un soukoune et est précédé par une Kasrah instable كَسْرَةٌ عَارِضَةٌ due au Hamza WaSliyya.

Exemple (89/14) :



- Le Ra porte un soukoune à l'arrêt, il est précédé d'une lettre saakine autre que le Ya, qui est elle-même précédée d'une Fat_hah ou d'une Dhamma.

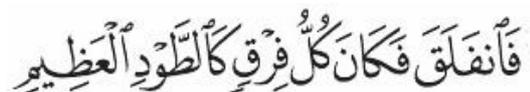
Exemple (89/1) :



3) Cas où l'ont peut opter pour l'une ou l'autre des 2 solutions

- Le Ra porte un soukoune, il est précédé par une lettre qui porte une Kasrah, et il est suivi par une lettre emphatique portant une Kasrah.

Il n'existe qu'un exemple dans le Coran : (26/63)



- Le Raa porte un soukoune à l'arrêt, il est précédé par une lettre emphatique saakine, qui elle-même est précédée par une lettre portant une Kasrah.

Exemple ([34/12](#)) : وَأَسْلَنَّا لَهُ وَعَيْنَ الْقَطْرِ

- Le Raa porte un soukoune à l'arrêt, et il devrait être suivi d'un Ya qui a été supprimé.

Exemple ([89/4](#)) : وَاللَّيْلِ إِذَا يَسْرِ

Résumé des Règles liés au mime et Noun saakine et Tanwîne

Avant de parler du Noun et Mime saakine, il est important de ne pas oublier que ces deux lettres ont naturellement la « sufat » qualité du « غُنَّة » .

C'est quoi « غُنَّة » ? C'est le fait de laisser échapper du son et de l'air par les voix nasales lors de la prononciation d'une lettre. C'est ce qu'on appelle « nasalisation » ou « nasillement »

Souvent, quand on parle du « غُنَّة » c'est plus par rapport à l'amplification de cette caractéristique, par contre quand on parle de « إدغام بلا غنة أو بغير غنة », ce sera l'absence totale de la qualité car dans cette circonstance, l'assimilation « إدغام بلا غنة أو بغير غنة » sera complète ; mais quand on dit qu'on fait « إظهار » sans « غنة » cela voudrait dire « sans amplification du « غنة » tandis que la « غنة » initiale y demeurera, car détacher cette qualité de ces deux lettres c'est faire disparaître ces lettres...

I / Noun saakine et Tanwîne (نٌ et ـــــــــ):

Ils y a 4 règles à retenir là dessus : le إظهار « Izhaar », le قلب « Qalb », le إدغام « Idgham », et إخفاء « Ikhfa' » et.

1 - إظهار « Izhar » :

- sens linguistique, c'est faire apparaître quelque chose,
- et dans le tadjwid, c'est de faire apparaître le Noun saakine ou le Tanwîne, normalement sans

nasalisation [sans amplification du « غنة »], lorsqu'ils sont suivi d'une des six lettres de la gorge { ه هـ ع ح

غ et خ ع ح

Ex:

	Les lettres du إظهار	Exemple avec Noun saakine (نٌ)	Exemple avec Tanwîne (ـــــــــ)
1	هـ	مَنْ هُوَ	سَلَامٌ هِيَ حَتَّى
2	ء	مِنْ أَهْلِ	عَبْدًا إِذَا صَلَّى
3	ح	و انْحَر	نَارٌ حَامِيَةٌ
4	ع	أَنْعَمْتَ	جَنَّةٍ عَالِيَةٍ
5	خ	مَنْ خَشِيَ	لَطِيفٌ خَبِيرٌ
6	غ	مِنْ غَيْرِكُمْ	رَبِّ غَفُورٌ

2 - قلب « Qalb » ou "iqlaab" :

Cependant le mot correcte c'est (قلب), car si on dit (إقلاب) le mot proviendrait du verbe (أقلب) or ça ne se dis pas, mais par contre on dis (قَلْبٌ يَقْلُبُ قَلْبٌ) ce qui est normale. والله أعلم Allah connais mieux.

- sens linguistique : c'est le fait de renverser, retourner, inverser...

- et dans le tadjwid: c'est de changer le Noun saakine ou le tanwine en (م) lorsqu'il est suivi de (ب),

en le dissimulant dans celle-ci tout en gardant le Ghounna de ce mime (م).

Ex:

	Les lettres du إظهار	Exemple avec Noun saakine (نْ)	Exemple avec Tanwine (ـًا)
1	ب	أَنْبَتَتْ	سَمِيعٌ بِصِيرٍ

3 - إدغام « Idgham » :

- sens linguistique, assimiler, ou faire entrer quelque chose dans une autre....

- et dans le tadjwid, c'est le fait d'assimiler le Noun saakine ou le Tanwine avec la lettre qui le suit jusqu'à ce qu'il semble être la même lettre (deux lettres identiques), ce qui signifie se présentera dans la prononciation comme la lettre qui le suit, Les lettres qui sont liées à cette règle sont regroupés dans ce mot : (ن و ل م ر ي) (يرملون) c'à dire (ي ، ر ، م ، ل ، و ، ن). Cette ressemblance peut être totale ou partielle, d'où

l'existence de deux sous règles: (1) إدغام ناقص « Idgham naaqis », et (2) إدغام تام « Idgham taam »

- (1) إدغام ناقص « Idgham naaqis »: "Assimilation incomplet" Aussi appelé إدغام بَغْنَةً

« Idgham bi_ghounna » (assimilation avec nasillement) il est incomplet à cause de ce nasillement qui est resté. Bien qu'on transforme (on prononce) le Noun saakine ou le tanwine comme la lettre qui le suit mais tout en gardant le nasillement du Noun et tanwine; les lettres qui sont liés à cette règle sont regroupées dans ces mots: ينمو et يومن , il s'agit donc de (ي ، و ، م ، ن).

Ex:

	Les lettres du إدغام ناقص	Exemple avec Noun saakine (نْ)	Exemple avec Tanwine (ـًا)
1	ي	فَمَنْ يَعْمَلْ	خَيْرًا يَرَهُ
2	و	مِنْ وَال	مَعْرُوفٍ وَمَغْفِرَةٍ
3	م	مِنْ مَسَدٍ	قَوْلٍ مَعْرُوفٍ
4	ن	يَمِينٍ نَذِيرٍ	يَوْمَئِذٍ نَاعِمَةٍ

Remarque:

La règle de l'assimilation incomplet **إِدْغَامٌ بَعْغَةً** ne s'applique pas aux lettres (و) et (ي) lorsqu'elles se trouvent au milieu d'un mot. Cependant pour ces exceptions à la règle on appliquera le Izhaar.

Ex:

	Les lettres du إدغام	Le Noun saakine (نْ) avec la lettre dans le même mot	Règle à appliquer
1	ي	دُنْيَا	Izhaar
		بُنْيَان	Izhaar
2	و	قِنْوَان	Izhaar
		صِنْوَان	Izhaar

- (2) « Idghaam taam » : On transformera (on prononcera) le Noun saakine ou le tanwine comme la lettre qui le suit et sans garder le nasillement du Noun et tanwine; les lettres qui sont liés à cette règle sont : (ل et ر).

Ex:

	Les lettres du إظهار	Exemple avec Noun saakine (نْ)	Exemple avec Tanwine (نً)
1	ل	مَنْ رَاقٍ	هُمَزَةٌ لُمَزَةٌ
2	ر	مِنْ رَبِّهِمْ	رُؤُوفٌ رَحِيمٌ

4 - إخفاء « Ikhfa' » :

- sens linguistique, c'est fait de dissimuler quelque-chose
- et dans le tadjwid: en ce qui concerne le Noun saakine et le tanwine, on dissimulera le Noun saakine ou le tanwine lorsqu'il sera suivit d'une des 15 lettres suivant: (س), (ز), (ذ), (د), (ج), (ث), (ت), (ك), (ق), (ف), (ظ), (ط), (ض), (ص), (ش). Cette dissimulation se fera de sorte à ne pas faire apparaitre le Noun saakine ou le tanwine comme dans Izhaar (c.à.d. le point d'articulation du Noun et tanwine ne doit pas être atteint) ni l'assimiler comme dans Idghaam (pas de redoublement) et tout en gardant la "Ghounna" le nasillement.

Ex:

	Les lettres du إظهار	Exemple avec Noun saakine (ن)	Exemple avec Tanwine (ـ)
1	ت	كُنْتُمْ / مِنْ تَابَ	جَنَاتٍ تَجْرِي
2	ث	مَنْشُورًا / مِنْ ثَمَرَةٍ	يَوْمَئِذٍ ثَمَانِيَةٍ
3	ج	زَنْجَبِيلًا / مَنْ جَاهَدَ	حُبًّا جَمًّا
4	د	عِنْدَ / مِنْ دُونَ	دَكَّا دَكَّا
5	ذ	لِيُنذِرَ / مِنْ ذَهَبٍ	يَتِيمًا ذَا
6	ز	تَنْزِيلًا / مِنْ زُقُومٍ	نَفْسًا زَكِيَّةً
7	س	أَنْسَابَ / أَنْ سَيَكُونُ	قَوْلًا سَدِيدًا
8	ش	أَنْشَاكُمْ / فَمَنْ شَهِدَ	غَفُورٌ شَكُورٌ
9	ص	وَيَنْصُرْكُمْ / عَنْ صَلَاتِهِمْ	عَمَلًا صَالِحًا
10	ض	مَنْضُودٍ / مَنْ ضَلَّ	قِسْمَةً ضَيْزَى
11	ط	يَنْطِقُ / مِنْ طَيِّبَاتٍ	سَبْحًا طَوِيلًا
12	ظ	يَنْظُرُونَ / مَنْ ظَلَمَ	ظِلًّا ظَلِيلًا
13	ف	يُنْفِقُونَ / فَإِنْ فَعَلَتْ	خَالِدًا فِيهَا
14	ق	يَنْقَلِبُ / مِنْ قَبْلِ	كُتُبٍ قِيَمَةٍ
15	ك	مُنْكَرُونَ / مَنْ كَانَ	كِرَامًا كَاتِبِينَ

II / Mime saakine (م)

En ce qui concerne mime saakine (م), ils y a 3 règles à retenir là dessus : le إخفاء شفوي « Ikhfa' chafaoui », le إدغام شفوي « Idgham chafaoui », et le إظهار شفوي « Izhaar chafaoui » et.

1) - إخفاء شفوي « Ikhfa' chafaoui » :

- sens linguistique, c'est fait de dissimuler quelque-chose, "chafaoui" parce qu'il est en rapport direct avec les lèvres qui sont le point d'articulation du Mime (م)

- et dans le tadjwid: en ce qui concerne le Mime (م) saakine, on dissimulera le mime saakine (م) lorsqu'il est suivi du "baa" (ب) et son "Ghounna" (غُنَّة الميم) [la nasalisation de mime] y demeurera. Et ce إخفاء شفوي ne peut se réaliser (se trouver) que dans deux mots séparés dont 1^{er} fini par mime saakine et le 2nd débutant par un "baa" (ب)

Ex:

	Les lettres du إخفاء شفوي	Exemple avec <i>Mime saakine</i> (م)
1	ب	رَبِّ احْكُم بِالْحَقِّ / إِذْ أَنْتُمْ بِالْعُدْوَةِ

2) - إدغام شفوي « Idgham chafaouiy » :

- sens linguistique, assimiler, ou faire entrer quelque chose dans une autre.... chafaouiy" parce qu'il est en rapport direct avec les lèvres qui sont le point d'articulation du Mime (م)

- et dans le tadjwid: en ce qui concerne le Mime (م) c'est le fait d'assimiler le mime saakine (م) sous le deuxième mime qui le suit avec "Ghounna" (غُنَّة الميم) [la nasalisation de mime] y demeurera. Cette ressemblance est totale, vu que c'est deux lettres identiques.

Ex:

	Les lettres du إدغام شفوي	Exemple avec <i>Mime saakine</i> (م)
1	م	أَمْ مَنْ خَلَقْنَا / إِنَّ كُنْتُمْ مُؤْمِنِينَ

3) - إظهار شفوي « Izhaar chafaouiy » :

- sens linguistique, c'est faire apparaitre quelque chose,

- et dans le tadjwid: en ce qui concerne le Mime (م) c'est le fait de prononcer normalement le Mime saakine lorsqu'il est suivi de toute autre lettre à part "baa" (ب) et "Mime" (م) , (sans ajouter de nasalisation [sans amplification du « غُنَّة »]).

Ex:

	Les lettres du إظهار شفوي	Exemple avec <i>Mime saakine</i> (م)
1	ء	وَلَهُمْ أَعْيُنٌ
2	ت	أَنْعَمْتَ
3	ث	أَمْثَالِكُمْ
4	ج	أَنَّ لَهُمْ جَنَّاتٍ
5	ح	أَمْ حَسِبْتُمْ
6	خ	أَهُمْ خَيْرٌ
7	د	الْحَمْدُ لِلَّهِ
8	ذ	تَرْهَقُهُمْ ذِلَّةٌ
9	ر	وَلَهُمْ رِزْقُهُمْ
10	ز	فِي قُلُوبِهِمْ زَيْغٌ
11	س	حِينَ تُمَسُونَ
12	ش	يَمْشُونَ
13	ص	وَهُمْ صَاغِرُونَ
14	ض	أَنَّ فِيكُمْ ضَعْفًا
15	ط	وَ أَمْطَرْنَا عَلَيْهِمْ
16	ظ	وَهُمْ ظَالِمُونَ
17	ع	أَمْ عِنْدَهُمُ الْغَيْبُ
18	غ	عَلَيْهِمْ غَيْرِ الْمَغْضُوبِ
19	ف	وَهُمْ فَرِحُونَ
20	ق	بِأَنَّهُمْ قَوْمٌ

	Les lettres du إظهار شفوي	Exemple avec <i>Mime saakine</i> (م)
21	ك	فَيْمَكْتُ
22	ل	وَأُمْلِي لَهُمْ
23	ن	وَهُمْ نَائِمُونَ
24	و	أَمْوَاتٌ
25	هـ	أَمْ هُمْ قَوْمٌ طَاغُونَ
26	ي	وَلَمْ يُصِرُّوا

Qu'est ce qu'une pause et qu'est ce qu'un arrêt?

Lorsqu'on fait une pause, il faut qu'il y ait une interruption de la voix (le son) et de la respiration. Après avoir fait la pause, on ne devrait pas continuer la récitation sans avoir repris un nouveau souffle (inspiration) qui nous permettra de lire le verset suivant. Ainsi il faut savoir gérer son souffle (le laisser s'écouler doucement dans la récitation). Et quand à l'arrêt, c'est comme une pause, mais avec rupture de la lecture...

Lorsqu'on lit le Saint Qur'aan, il faut savoir qu'on ne peut pas s'arrêter ou faire une pause à n'importe quel moment et n'importe comment.

Cette règle fait partie des plus importantes de la lecture car elle influe sur le sens du Saint Qur'aan. En effet, un arrêt mal évalué peut donner un mauvais sens ou bien ne pas donner de sens du tout, de même pour la reprise de la lecture.

الْوَقْفُ (la pause) est un silence qui intervient en fin de mot de manière à reprendre sa respiration, mais avec intention de poursuivre la lecture.

الْقَطْعُ (l'arrêt) est, comme son nom l'indique, une interruption claire de la lecture ou de la récitation qui va permettre au lecteur ou au récitant de faire d'autres occupations, comme par exemple l'inclinaison si la lecture se produit pendant la prière, ou une autre activité.

السَّكْنَةُ (le silence) est une légère pause vocale qui dure un peu moins qu'un Waqf (une pause), où le récitant ne reprend pas une nouvelle souffle mais continue sa lecture avec le même souffle.

Les différents arrêts, al-waqf

C'est un court arrêt à la fin d'un mot dans la lecture du Saint Qu'ran, avec l'intention de poursuivre la lecture. Les spécialistes ont cité 4 types de waqf :

- الْوَقْفُ الْإِضْطِرَّارِيُّ la pause forcée (due au manque de souffle, oubli, éternuement, etc....)
- الْوَقْفُ الْإِنْتِظَارِيُّ , la pause d'attente (pour lire différents lectures parmi les dix authentique)
- الْوَقْفُ الْإِحْتِبَارِيُّ , la pause expérimentale (lors des évaluations de l'élève, ...)
- الْوَقْفُ الْإِحْتِيَارِيُّ , la pause libre (volontaire et choisi par le lecteur)

La pause libre ou arrêt volontaire (الْوَقْفُ الْإِحْتِيَارِيُّ) est une pause que le lecteur choisit de marquer sans qu'il y ait été contraint.

I / Comment faire un arrêt ou une pause (Waqf) :

Règle 1 : Comme règle générale, si on fait une pause ou un arrêt à la fin d'un mot, quelque soit la raison, dans la plupart des cas la dernière lettre de ce mot doit être lu avec soukouna, à l'exception du Tanwîne du

double fat_hah هـ et du Ta (Marboutâ) ة .

Ex : بِسْمِ اللّٰهِ الرَّحْمٰنِ الرَّحِیْمِ Dans ce verset, le dernier mot se termine par un م « mime » avec Kasrah, comme le veut la règle principale d'arrêt et de pause, le mime sera lu ainsi avec soukoune, donc on lira :

بِسْمِ اللّٰهِ الرَّحْمٰنِ الرَّحِیْمِ

Règle 2: Quand l'arrêt doit se faire sur un mot finissant par le Tanwîne du double fat_hah ً (avec ou sans Alif) on remplace le Tanwîne par Madd du Alif, c'est ce qu'on appelle مَدَّ عِوَضَ « Madd 'iwadh » .

	Ecrit		Lu
Ex :	وَالنَّازِعَاتِ غَرْقًا	⇒	وَالنَّازِعَاتِ غَرْقًا
	إِنَّكَ بِالْوَادِ الْمُقَدَّسِ طُوًى	⇒	إِنَّكَ بِالْوَادِ الْمُقَدَّسِ طُوًا
	إِنَّا أَنْشَأْنَاهُنَّ إِنْشَاءً	⇒	إِنَّا أَنْشَأْنَاهُنَّ إِنْشَاءً

Par ailleurs tout arrêt qui sera faite sur un Alif Maqsourah ou Mamdoudah sera lu tel quel avec prolongement normale de deux harakaats. Ex : وَالصُّحْحٰى ou وَالشَّمْسِ وَضُحَاهَا .

Règle 3: Quand l'arrêt doit se faire sur un mot se terminant par Ta Marbouta ة , ce ta marbouta est changé en ha ه quelque soit la voyelle qui est sur lui .

Ex : الْقَارِعَةُ ⇒ الْقَارِعَه

Ex : رَاضِيَةٌ مَرْضِيَّةٌ ⇒ رَاضِيَةٌ مَرْضِيَّةً

Règle 4: Quand l'arrêt doit se faire sur un mot se terminant par un Chaddah, on insistera sur la lettre portant la chaddah comme l'exige la règle de la chaddah, tout en tenant compte de la règle de l'arrêt (la dernière lettre doit être lue avec soukoune).

Ex :	À l'origine	تَبَّتْ يَدَا أَبِي لَهَبٍ وَتَبَّ
	On décortique l'effet de la chaddah	تَبَّتْ يَدَا أَبِي لَهَبٍ وَتَبَّبْ
	Conséquence de l'arrêt sur la chaddah	تَبَّتْ يَدَا أَبِي لَهَبٍ وَتَبَّبْ

II / L'ordre Juridique des arrêts et de pause

La pause libre ou arrêt volontaire (الْوَقْفُ الْإِخْتِيَارِيُّ) est une pause que le lecteur choisit de marquer sans qu'il y ait été contraint.

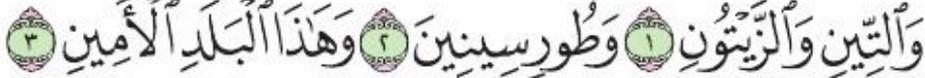
On distingue 4 types de pause libre :

- **الْوَقْفُ التَّامُّ** : L'arrêt complet (C'est un arrêt dont le sens est complet et qui ne dépend pas de ce qui suit par rapport au sens ou bien au lien grammatical.)
Il est donc autorisé de marquer l'arrêt et de reprendre directement après.
- **الْوَقْفُ الْكَافِي** : L'arrêt suffisant (C'est un arrêt dont le sens est complet mais qui a un rapport avec ce qui suit dans le sens global et qui n'est pas lié grammaticalement à ce qui suit.)
Il est donc autorisé de marquer l'arrêt et de reprendre directement après.
- **الْوَقْفُ الْحَسَنُ** : L'arrêt correct (C'est un arrêt dont le sens est complet mais qui a un rapport avec ce qui suit tant au niveau grammatical qu'au niveau du sens.)
Il est autorisé de marquer l'arrêt mais non de reprendre directement après.
- **الْوَقْفُ الْقَبِيحُ** : Le mauvais arrêt (C'est un arrêt dont le sens est incomplet ou qui peut conduire à un sens faussé voir mauvais.)
Il n'est pas permis de faire cet arrêt sauf si on n'a plus de souffle, on doit alors reprendre ce qui a déjà été lu.

Voir les détails dans les livres de Tadjwîd.

III / Les signes des arrêts et de pause

En règle générale, les arrêts et pauses devraient s'effectuer à la fin des versets complets, qui sont indiqués par des Cercles  plus ou moins embellis  (Dans la plus part des copies imprimées, se trouve aussi le numéro du verset dans le cercle).

Exemple : 

Ensuite, pour faciliter aux lecteurs, les savants spécialistes ont mis à notre disposition dans les « Masaahif » (pluriel de « Moushaf » le CORAN {Livre}), des signes indicatrices des pauses à respecter afin de préserver le sens du texte coranique ... Cependant ces signes peuvent se trouver à l'intérieur des versets, comme c'est le cas de la plupart des copies imprimées en Arabie-saoudite, et des fois même à la fin de certains versets, comme c'est le cas de la plupart des copies imprimées ailleurs sous le contrôle des savants ayant fait leurs études , dans les universités islamiques indo-pakistanaïses, en Afrique du sud, etc....

Lorsqu'on fait une pause, il faut qu'il y ait une interruption de la voix (le son) et de la respiration. Après avoir fait la pause, on ne devrait pas continuer la récitation sans avoir repris un nouveau souffle (inspiration) qui nous permettra de lire le verset suivant. Ainsi il faut savoir gérer son souffle (le laisser s'écouler doucement dans la récitation).

Exemples	Significations	Degré juridique		Symbole de l'arrêt
الْقَارِعَةُ ﴿١﴾ مَا الْقَارِعَةُ ﴿٢﴾	Fin du verset		نهاية الآية	
فَلَا يَحْزُنكَ قَوْلُهُمْ إِنَّا نَعْلَمُ مَا يُسْرُونَ	Arrêt Obligatoire	ت	الوقف اللازم	م
ذَلِكَ مِنْ آيَاتِ اللَّهِ مَنْ يَهْدِ اللَّهُ فَهُوَ الْمُهْتَدِ	L'arrêt est préférable	ك	الوقف أولى مع جواز الوصل	قله
يَحْسِرَةَ عَلَى الْعِبَادِ مَا يَأْتِيهِمْ مِّن	Autorisation d'arrêter comme de continuer	ك	الوقف الجائز جوازا مستوي الطرفين	ج
ذَلِكَ الْكِتَابُ لَا رَيْبَ فِيهِ هُدًى لِّلْمُتَّقِينَ ﴿٢﴾	Arrêt uniquement sur une des 2 groupes des points	ح	الوقف المتعاقب على أحد الموضوعين فقط	⋄ ⋄
وَقِيلَ مَنْ رَاقٍ ﴿٢٧﴾	Pause bref de la voix sans couper le souffle	ح	سكتة بدون قطع النفس	س ou سكتة
وَالَّذِينَ كَفَرُوا بِرَبِّهِمْ عَذَابُ جَهَنَّمَ وَيَسُوسُ الْمَصِيرُ	La liaison est préférable	ح	الوصل أولى مع جواز الوقف	صله
وَيَشْتَرُونَ بِهِ شُمُوكَ لِيَلَّا أَوْلِيَاكَ مَا يَأْكُلُونَ	Il n'est pas permis de s'arrêter ni de reprendre directement la déçus	ق	عدم جواز الوقف والبدء بما بعده	لا
Autres symboles de Waqf en plus (qu'on peut trouver dans d'autre Masaahif)				
ءَأَنْتُمْ أَشَدُّ خَلْقًا أَمِ السَّمَاءُ بَنَاهَا ﴿٢٤﴾ وَتَفَةٌ	Arrêt Important	ك	الوقف المطلق	ط
النَّفْسُ الْمُطْبِئَةُ ﴿٢٤﴾ ارْجِعِي إِلَىٰ رَبِّكَ	Il est dit qu'on peut s'arrêter	ح	قيل عليه الوقف	ق
فِي أَحْسَنِ تَقْوِيمٍ ﴿٣﴾ ثُمَّ رَدَدْنَاهُ	Arrêt admissible	ح	الوقف المجوز	ز
إِذَا الشَّمْسُ كُوِّرَتْ ﴿١﴾ وَإِذَا النُّجُومُ انْكَدَرَتْ ﴿٢﴾	Arrêt toléré	ح	الوقف المرخص	ص
أَمِ السَّمَاءُ بَنَاهَا ﴿٢٤﴾ رَفَعَ سَكَهَا	Pause un peu plus allongé sans couper le souffle	ح	سكتة طويلة شيئا	وقفه
إِنَّ الْإِنْسَانَ لِفِي خُسْرٍ ﴿١﴾ إِلَّا الَّذِينَ آمَنُوا	Il est important de lier mais, c'est aussi sunna de faire une pause	ح	يستحب الوصل	لا

Sommaire

		Pages
2^{ème} Partie	6	POINTS D'ARTICULAIONS DES LETTRES (Arabes)..... 1
		I - les lettres qui sortent du vide de la bouche الجوف et leurs points d'articulations 2
		II - Les lettres qui sortent de la gorge الحلق et leurs points d'articulations 3
		III - Les lettres prononcées avec la langue اللسان et leurs points d'articulations 4
		IV- Les lettres qui sortent des lèvres (ash-shafatan) الشفتان et leurs points d'articulations .. 7
		V- Les lettres qui sortent du cavité nasale {nez} (al- khaychoûm) الخيشوم avec nasillement et leurs points d'articulations 7
	7	Le Tafkhim التَّفْخِيمُ et Le Tarqiq التَّرْقِيقُ 8
	8	Les règles de la lettre Ra أحكام الحرف راء 9
	9	Résumé des Règles liés au mime et Noun saakine et Tanwine 12
		I / Noun saakine et Tanwine (نون ساكينة و تنوين)..... 12
		II / Mime saakine (ميم ساكينة) 15
	10	Initiation aux Règles d'arrêt et de pause (durant la lecture du Qour'an) 19
		I / Comment faire un arrêt ou une pause (Waqf) 19
	II / L'ordre Juridique des arrêts et de pause 21	
	III / Les signes des arrêt et de pause 21	